

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mohamed Khider- Biskra



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS

Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme  
De Master  
*Option didactique des langues-cultures*

**Les difficultés de l'interaction verbale (enseignant/ apprenant) dans  
l'approche communicative**

*Cas des apprenants de la 3A.S – Lycée Dissi Mohamed - Foughala*

**Sous la direction de :**

**Mme. Soraya REFRAFI**

**présenté par :**

Louaifi abdelhalim

**Année universitaire :  
2014/2015**

## Dédicace

*A l'âme de mon cher père « AZZAM ».*

*A celle qui symbolise l'amour et l'affection, Ma mère « DJAMILA », qui n'a jamais cessé de prier pour moi,*

*A ma foie, ma chère, et ma future femme « HADA »  
ma raison de vivre.*

*A mes sœurs (SAMIA, SARA, DOUNIA) et surtout Salî  
qui a toujours été là pour moi.*

*A mes chers frères (SAIF ET KHALIL).*

*A mes proches « HIMO, AZIZ, HAMZA, FATHI,  
HICHEM, ISMAIL ».*

*A mes amis (e) « MILLIANI; SAMI et surtout SAFA  
qui m'ont beaucoup aidé.*

*A tout les membres de la famille CHELAHI et  
LOUAIFI.*

*Je dédie cet humble travail.*

## *Remerciements*

*Je tiens d'exprimer ma sincère gratitude a mon encadreur de recherche madame REFRAFI qui a acceptée de suivre ce travail,*

*Je le remercie également pour ses conseils et ses encouragements,*

*Mes Remerciements à tous les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail,*

*Mes Remerciements s'étendent a tous les enseignants du département de français de l'université MED KHEIDER pour leur soutien constant et leur encouragement,*

*Mes Remerciement les plus chaleureux s'adressent à mes collègues qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours .*

*LOUAIFI ABDELHALIM*

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	4
<b>Chapitre 01</b> : La notion de l'interaction verbale .....	8
1.1. La définition de l'interaction.....	8
1.2. les types de l'interaction.....	9
1.3. la théorie de l'interaction.....	12
1.4. l'interaction en classe du FLE .....	14
<b>Chapitre 02</b> : l'interaction orale et l'approche communicative .....	17
2.1. La situation de communication.....	17
2.2. Le rôle de l'enseignant .....	18
2.3. Le rôle de l'apprenant.....	18
2.4. Les personnalités de l'apprenant .....	19
2.5. Les compétences communicatives.....	20
<b>Chapitre 03</b> : l'interaction et le processus de l'expression oral.....	26
3.1. La définition de l'oral .....	26
3.2. L'orale dans la classe du FLE.....	26
3.2.1 L'oral moyen d'expression .....	26
3.2.2. L'oral moyen d'apprentissage.....	26
3.2.3 L'oral moyen d'enseignement .....	26
3.3. Les caractéristiques et les méthodes de l'expression orale .....	27
3.4. Les difficultés aux niveaux de l'expression orale.....	28
<b>Chapitre 4</b> : dépouillement et analyses du corpus .....	32
4.1 La description de stratégie. ....	32

4.2 Le contexte de l'enquête.....	32
4.3 Le public.....	32
4.4 Les analyses et interprétations du questionnaire .....	33
<b>5 Conclusion générale .....</b>	<b>45</b>
<b>6 Bibliographie.....</b>	<b>48</b>
<b>7 Annexes</b>	

# **Introduction générale**

# **Chapitre 01 :**

## La notion de l'interaction verbale

**Chapitre 02 :**  
l'interaction  
orale et  
l'approche  
communicative

# **Chapitre 03 :** l'interaction et le processus de l'expression oral

# **Chapitre 4 :** dépouillement et analyses du corpus

# **Conclusion générale**

# **Bibliographie**

# **Annexes**

## **Introduction générale**

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie :

La nécessité de développer, chez l'apprenant l'habitude à communiquer mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement et avec une façon à l'aise et libre dans la langue française, comme Bruno Olivier avait dit : « communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un dans un cadre avec une intention »<sup>1</sup> Alors l'apprenant doit avoir toujours l'arme pour réagir qui est la langue et pour communiquer : parler, dire ou écrire, il doit apprendre cette langue.

La construction de ses savoirs en classe de la langue étrangère suppose toujours une action concentrée sur les différentes parties ou du contrat didactique qui sont : l'apprenant et l'enseignant, cette action est réalisée par les deux derniers et une interaction entre les deux à part entière engagée l'ensemble dans un processus de découverte du savoir donc l'apprentissage est forcément interactif ouvert à l'imprévu, c'est contacter l'autre. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'apprenants qui ont des difficultés à communiquer à l'oral. Les difficultés de l'interaction orale sont un problème qui affecte aussi les apprenants au lycée.

En effet, nous y retrouvons de nombreux problèmes.

Notre travail concerne les problèmes liés à la pratique de la langue française et particulièrement au niveau de l'interaction verbale et la communication orale.

---

<sup>1</sup> Balyon. C mignot. X 1a communication Nathan, éditions 1939. P 52

Notre thème s'intitule : « *Les difficultés de l'interaction verbale (enseignant/ apprenant) dans l'approche communicative cas des apprenants de 3eme année secondaire du lycée Mohamed Drissi* »

Notre problématique est : quelles sont les difficultés de l'interaction verbale entre l'enseignant et l'apprenant ?

Nous avons choisi ce thème à fin de savoir pourquoi les apprenants ont du mal à parler correctement la langue française avec son enseignant au lycée.

Pour cela nous avons proposé comme hypothèse : L'insécurité linguistiques et le non maîtrise des règles phonétiques font l'apprenant peur de prendre la parole en classe.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectif d'attirer l'attention sur les difficultés que les apprenants ont à communiquer dans la langue française, de démontrer les problèmes reconnus. Il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française et enfin de proposer des solutions qui consisteront a encourager les apprenants, a leur démontrer les conditions nécessaires pour mieux communiquer et découvrait l'origine de ces difficultés

Ce mémoire est composé en deux parties, l'un est théoriques l'autre est pratique.

Dans la première partie, dans le premier chapitre nous proposons, des définitions et mise en relation des concepts et notions issues des principaux domaines et puis ses types et sa théorie et son existence en classe du FLE.

Le second chapitre est consacré à l'expression comme étant une difficile nécessité dans l'interaction verbale pendant le processus de l'apprentissage.

La deuxième partie présente l'expérimentation c'est-à-dire la pratique, notre méthode suivie, est le questionnaire après nous faisons des analyses afin de proposer des solutions possibles pour notre problématique.

## Chapitre1 : La notion de l'interaction verbale

### 1-La définition de l'interaction :

Toute personne ne peut vivre sans échange verbale ou entre avec autrui dans le processus de communication c'est ce que l'on appelle : l'interaction.

L'interaction est donc : « *c'est une situation de rencontre entre deux acteurs [...] c'est une action commune de plusieurs individus* ». <sup>1</sup>  
L'interaction est une notion très vaste c'est pourquoi elle joue un rôle très grand dans la communication, ce terme en fait, fait l'objet de plusieurs études et de recherches et se pose comme une problématique par les linguistes qui s'intéressent à la linguistique interactionnelle.

Parmi les définitions de l'interaction nous retenons celle de l'interaction verbale ou conversationnelle « *l'échange verbale entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute ou réponse explicite ou implicite* » <sup>2</sup>.

C'est à travers cette relation coordonnée des deux acteurs (locuteur et interlocuteur) qu'un sujet parlant met en œuvre dans le jeu interlocutoire une procédure déterminée par des rôles préalablement établis et des règles précises dont l'application relève de la compétence communicative des interlocuteurs. Comme ce qui se trouve dans cette définition : « *une action qui efface les relations de soi et d'autrui dans la communication face à face* ». <sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Perret Clemon, A.N, La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale, Armand.colin, Paris, 1996, p. 67

<sup>2</sup> Jean-Dubois, dictionnaire de linguistique, Paris-lib. Larousse, 1973.

<sup>3</sup> Labov et Fanshel, in, Trognon.A, Analyse interlocutoire, ed. A.ccolin, Paris,1986,p. 32

Le CECR la définit ainsi

« Sans l'interaction au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter [...] »<sup>4</sup>.

### **1- Les types de l'interaction :**

Le contexte scolaire est un domaine de communication où l'interaction joue un rôle très important, avec ses types qui sont :

#### **a- Interaction non verbale et para verbale :**

Il est clair que les signes para verbales et non verbales jouent un rôle prépondérant dans toute communication en classe de FLE, les expressions du visage, les inflexions de la voix, les gestes et autres mouvements corporels, sans oublier la façon de se maintenir ou de s'habiller, sont des indices particulièrement révélateurs de la personnalité<sup>5</sup>.

Le comportement non verbal inclut le rire ou le sourire, les pleurs ou sanglots aussi l'expression du visage, les changements, les comportements non verbaux sont des indices principalement susceptibles de signaler des changements dans les relations interpersonnelles et comme source de toute évaluation, opinions que forment les individus sur leurs interlocuteurs.

Les émotions s'accordent sur la définition que proposent Markus et Kitayama à savoir que les émotions sont : « un ensemble de scriptes

---

<sup>4</sup> Cadre Européen Commun de Références dans l'enseignement du FLE, p. 18

<sup>5</sup> Birdwhistell. R. L and contexte. Essay on Body Motion. Communication. Philadelphia, university of press. 2002 page 85.

*partagés socialement et composé de divers processus physiologiques, comportementaux »<sup>6</sup>.*

Faisant appelle aux marques verbales, l'apprenant fait intervenir à la fois le visage, la voix et les mouvements du corps, ou souligne également que la colère de même que la joie fait partie des émotions les plus « sociabilisés » d'autre part, les marques para verbales :

- La prosodie verbale
- L'intensité articulatoire, elle est liée au timbre de la voix (le chuchotement entre apprenant) par exemple :

*« Le principal système de communication à distance (...) la voix serait un signe fondamental du lien, en ce qu'il apparait être le support idéal pour traduire par homologie notre distance psychologique et social à l'autre »<sup>7</sup>.*

- Le débit : il s'accélère ou ralentit.
- L'articulation des phénomènes.

#### **b-L'interaction verbale :**

La communication verbale sous entend une communication du type langagier cette forme d'interaction engage différents acteurs de la conversation. On achète, on promet, on passe un contrat et etc.

Il est indispensable d'évoquer en parallèle, l'écoute qui se caractérise par la capacité de mettre en relation ce que l'énoncé et la mémoire

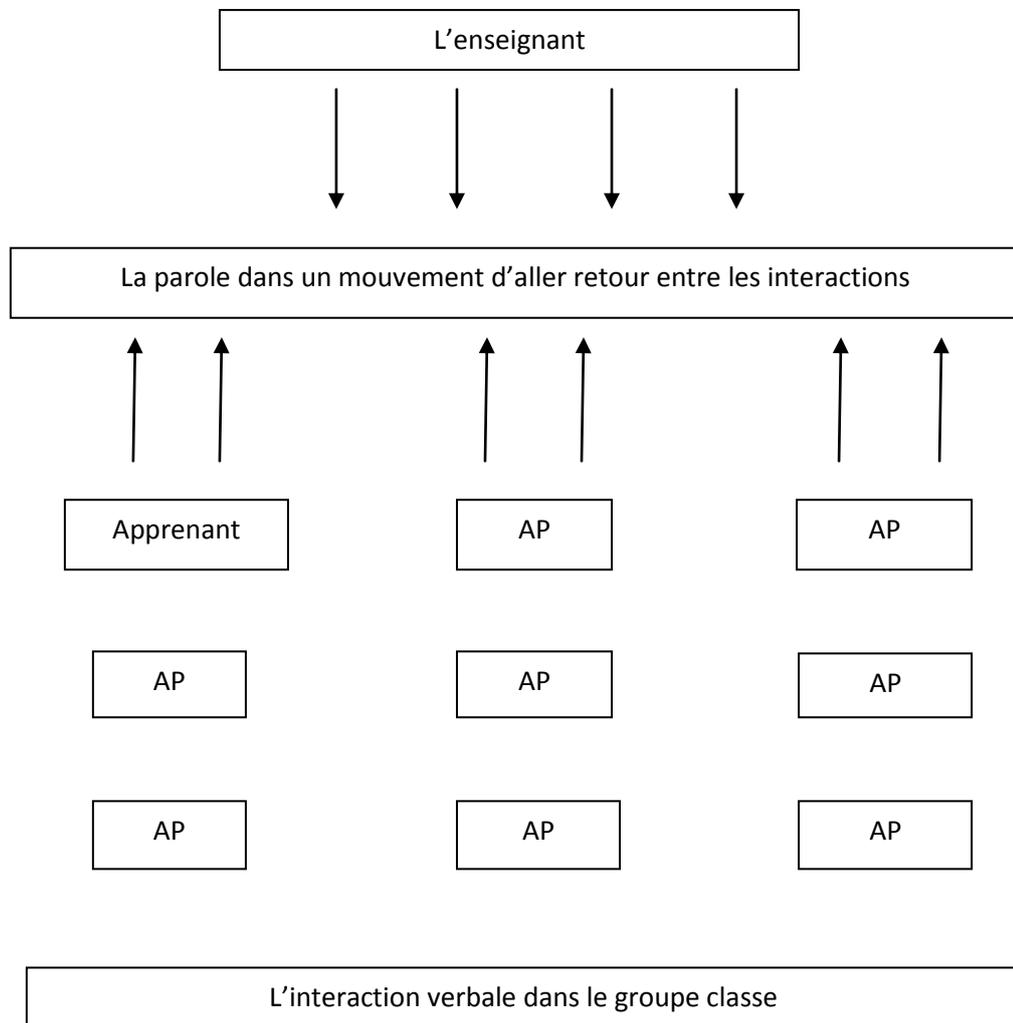
L'interaction peut s'établir soit dans le groupe classe, elle se caractérise par le rapport vertical interactif, la contrainte de ce type est l'effectif de la

---

<sup>6</sup> Markus, H Kitayama, s, la culture et la construction des émotions 1994, page 105.

<sup>7</sup> Kerbrat Orecchionie, les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, éd Armond Collin ; Paris 1998 ,p. 29

classe, car, il est difficile d'organiser une interaction dans tout les jours importante de l'apprenant (**Figure 1**)



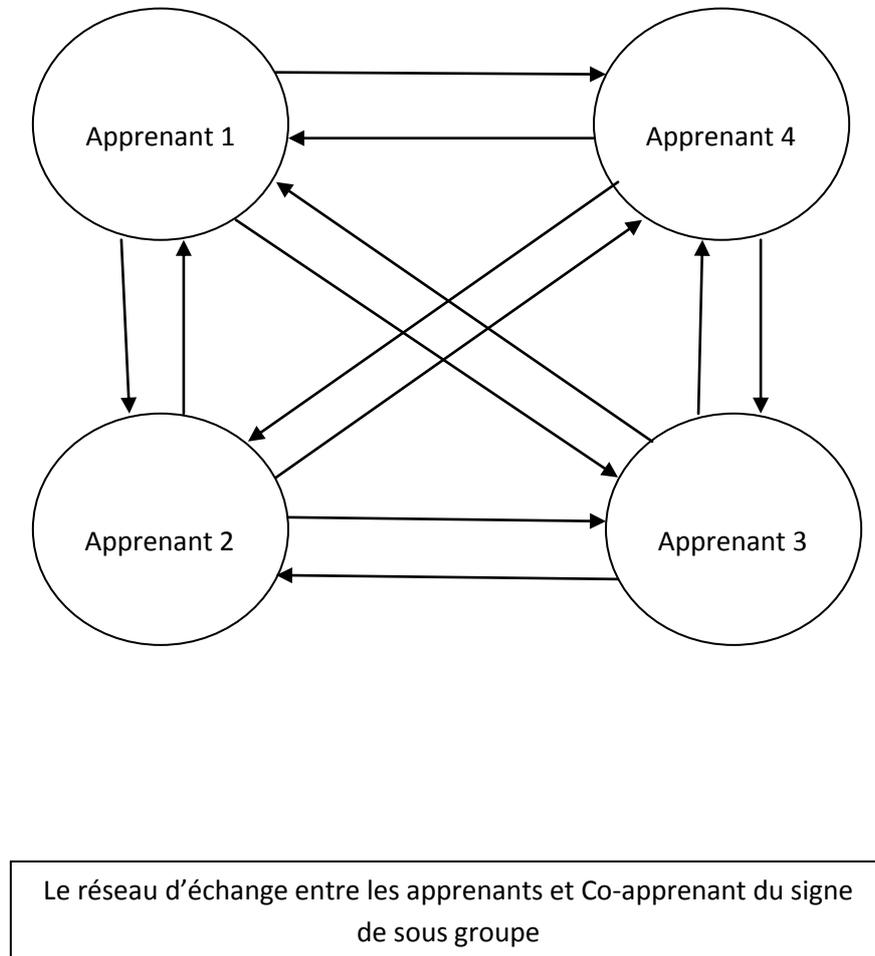
8

Dans le sous groupe généralement elle réussit beaucoup mieux dans ce cas (figure 2), car le nombre d'apprenant est réduit ce qui permet la création d'un réseau d'échange entre membre du groupe. Il faut prendre en charge l'organisation de la salle malgré la perte de temps que cela peut engendrer il faut être conscient que la meilleure façon est de réaliser une

<sup>8</sup> Mémoire de magister de langue française. Yazid Nadjet. L'interaction verbale et la communication orale dans les classes de langue, cas de la première année secondaire université d'Oran, le 16 mars 2011.

correction des erreurs en définitive a ne pas gêner le déroulement de l'activité.

Figure 02



### 1.3. La théorie de l'interaction :

La notion d'interaction est utilisée aussi bien en didactique de français langue étrangère qu'en didactique du français langue maternelle, cette notion est analysée dans un corpus des recherches récentes.

Il y'a une trentaine d'années les chercheurs ont placés la communication orale et écrite en tête des objectifs d'enseignement a touché aussi bien le français maternelle (FLM) que le français (FLE). Les deux

didactiques ont été amenées à effectuer des emprunts à différents domaines des sciences humaines pour conceptualiser des objets d'enseignement et des procédures susceptibles de favoriser la maîtrise de capacités communicatives chez les apprenants.<sup>9</sup>

La notion d'interaction se situe à la croisée de ces domaines, et elle est étudiée dans plusieurs d'autres domaines de recherche qui l'investissent, mais il semble toutefois possible d'identifier au moins trois points de vue, les plus fréquents qui sont :

Sociologiques, Cognitives et discursif.

Le point de vue sociologique réunit l'interactionnisme symbolique de Mead (1934) et de Goldman (1974) : selon eux : le nombre d'une société accomplissant des activités sociales selon une organisation méthodique qui génère des normes et en conséquence un ordre social. « *Au fur et à mesure des analyses, la conversation a été définie comme un lieu constitutif de sociabilité, de la socialisation, de l'acquisition du langage et du maintien de l'ordre social* »<sup>10</sup>

L'interaction devient ainsi le lieu où l'ordre social est ratifié, transformé et approprié. « *Nous situons l'interaction communicative comme un lieu privilégié d'accomplissement de processus sociocognitifs* »<sup>11</sup>

Suivant le point de vue cognitif. Il est possible de fédérer un très grand nombre de recherches, citant les travaux de la psychologie sociale, qui réinterprètent les apports de Piaget qui considère la relation entre sujet et le

---

<sup>9</sup> Revue française de pédagogie, n°141, octobre, novembre, 2002, 17, 25.

<sup>10</sup> Yazid Nadjjet, op.cit, p.19

<sup>11</sup> Brassac, C. (2000). *Situations de co-conception en ingénierie concurrente. Septième, école d'été, 10-21 juillet 2000, Bonas, ARC, Médiations techniques et cognition, 1-56.*

monde comme « *une relation d'interdépendance entre sujet connaissant et autre sujet connaissant face à l'objet à connaître* »<sup>12</sup>.

Mais dans une position plus radicales Gilly / Roux et Trognon en 1999 considèrent quelles accomplissements de nouvelles cognitions sont engendrés par les processus conversationnels dans les enchaînements illocutoires qui les constituent.

En adoptant le point de vue discursif, on peut dire que les travaux portant sur les textes et les discours ont permis d'identifier deux propriétés majeurs des productions langagières attestés, a l'oral comme a l'écrit leur rapport au contexte.

#### **1.4. L'interaction en classe de FLE :**

L'interaction selon Gajo et Mondada : « *elle constitue un lieu et un moyen d'acquisition ,c'est en effet dans la coordination et l'échange avec des participants plus compétents , que l'apprenant est en mesure de déployer des capacités et des connaissances allant au-delà de son possibilité individuel .* »<sup>13</sup>

La classe de la langue étrangère est considéré comme un type d'interaction et dans un contexte scolaire d'apprentissage de français par des allophones, les interactions constituent l'espace des apprentissages, le lieu de construction des connaissances nouvelles, la grande majorité des recherches est centré sur le repérage des formes interactionnelles favorisant des structures participantes divers dans la classe.

Mais cette diversité ne semble pas être mise en relation avec les objets enseignés et appris. Des objets didactiques plus spécifiques à acquérir qui relèvent d'obstacles plus au moins résistants à l'acquisition.

---

<sup>12</sup> Perret-Clermont, A.-N.(1996). La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale,p35

<sup>13</sup>Gajo et Mondada , contexte activité discursive et processus d'acquisition, 1998 , p91

L'interaction est considérée comme un des piliers de la didactique du français langue étrangère dans les connaissances enseignés, il s'agit de l'échange et de la prise de parole entre l'enseignant et l'apprenant, l'apprenant est dans le contexte scolaire.

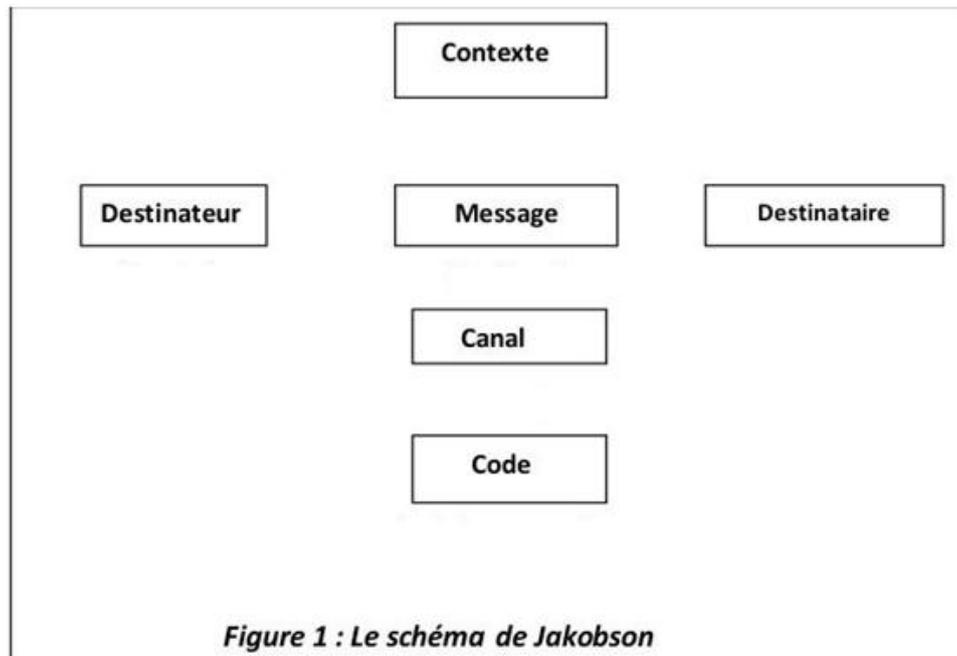
Jonnaert ph et vander<sup>14</sup> affirment que la relation didactique peut être considéré comme l'ensemble des interactions qu'entre eux des apprenants et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée a propos d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre spatiaux temporelle déterminé, en général le cadre scolaire.

---

<sup>14</sup> JONNARET. Ph et vander ;communiquer à l'oral ;//www .ac\_nancy\_metz.fr /enseign/langues/p/français/profs/docs/oral.htm , consulté le 14,03,2015

## 2.1. La situation de communication :

La communication est l'acte d'établir des relations avec quelqu'un, une bonne communication apporte le succès à la rencontre, Rencontre de l'autre, c'est parler, mais aussi c'est de l'écouter, pour communiquer. Il est indispensable qu'il y ait des éléments primordiaux sont :



Cette décomposition est la plus célèbre dans ce « schéma de JAKOBSON »<sup>11</sup> sur la communication, qui vise une bonne interaction. La communication dans l'apprentissage conditionnée par la présence de l'apprenant et celle de l'enseignant et l'interaction entre les deux, c'est ; de l'apprentissage de la langue aussi bien de la maîtriser, la communication verbale est considérée donc comme un type d'interaction langagière ou la langue véhiculée entre des participants, alors quel est le rôle de l'apprenant et de l'enseignant dans l'interaction ?

---

<sup>11</sup> Christian BAYLON et Xavier MIGNOT , *La communication : les outils et les formes de la communication : une présentation méthodique et illustrée* , Ed. Nathan université, France, mars 2003, p. 75.

## **2.2. Le rôle de l'enseignant :**

Dans le premier temps , l'enseignant joue le rôle d'informateur et puis il doit écouter les réponses des apprenants pour les aider, selon Holec : « l'enseignement est un système ou l'enseignant définit l'apprentissage en déterminant les modalités de réalisation, on évalue le résultat et on assure la gestion »<sup>12</sup> là ou l'enseignant joue son rôle d'accompagnateur, d'un guide et d'un informateur qui transmet le savoir, il doit être un expert en grande partie, responsable de l'interaction en classe, son rôle est de présenter les savoirs et les connaissances sous forme d'enchaînement logique c'est-à-dire il doit faire référence à la réalité pour convaincre l'apprenant et lui faciliter la tâche, il est obligé d'utiliser des exemples vrais de la vie sociale, pour que l'apprenant arrive au niveau possible, l'enseignant doit aussi stimuler les comportements attendus et renforcer les réponses positives, afin de résumer ce qu'on a déjà dit. A ce sujet : Pernoud. Ph dit : « *les enfants naissent dans une culture où le devoir des enseignants, est s'insérer dans l'univers de nos élèves* »<sup>13</sup>

## **2.3. Le rôle de l'apprenant :**

En classe de FLE, les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir besoin de faire recours à la langue maternelle. Dans, les interactions en classe de langue française, chacun des apprenants assure son rôle en tant qu'apprenant qui est entraîné de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire continu, on entend de l'apprenant qu'il doit être docile, patient, ordonné obéissant et respectueux, s'il trouve le climat dans la classe qui favorise les interactions entre lui et ses collègues pour qu'ils puissent communiquer convenablement par le biais de la langue étrangère

---

<sup>12</sup> HOLEC.H « *apprendre à apprendre et apprentissage hétéro dirigé in Auto-apprentissage* », le Français dans le monde, Février, Mars 1992.

<sup>13</sup> . Pernoud Philippe , *métier d'élève et sens du travail scolaire*, ESSI, Paris,1996, P44

En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

-participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.

-Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.

-Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.

-Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.

-Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.

-adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant.

#### **2.4. La personnalité de l'apprenant :**

L'apprenant ne doit pas se contenter de prononcer des phrases grammaticales dans le vide, mais il doit produire des énonces dont il sera le sujet actif, dans ce contexte nous pouvons citer « *la langue n'apparaît plus seulement comme un savoir que l'apprenant doit acquérir (...) Mais comme un savoir-faire qu'il doit maîtriser en situation, cela implique une pédagogie centrée sur l'apprenant et sur ses besoins langagières* »<sup>14</sup>

La prise de parole est très importante, car elle mobilise les capacités corporelles, affectives et émotionnelles ; conscientes et inconscientes. « *l'activité de communication des apprenants est non seulement affectée par leur connaissances leur compréhension et leur aptitudes mais aussi par des facteurs personnels propre et caractérisés par les attitudes, les*

---

<sup>14</sup> *Le français dans le monde*, N26, organiser un enseignement apprentissage centré sur l'apprenant, ed, Hachette ; 1990

*motivateurs, les valeurs (..) Et les types de personnalité»<sup>15</sup>. Alors la personnalité de l'apprenant joue un rôle prépondérant dans son acquisition, là où il trouve plusieurs problèmes donc le processus de l'apprentissage et de l'interaction a échoué parmi ces problèmes, il y a : Le trac et la timidité et l'insécurité linguistique.*

## **2.5. Les compétences communicatives :**

L'objet de l'enseignement communicatif des langues naturelles est de créer les conditions de l'acquisition d'une compétence à produire des énoncés grammaticaux

Approprié aux contextes de communication, à savoir il y a quatre compétences ce qu'on appelle : les quatre savoirs faire (*parler, lire, écrire, écouter*)<sup>16</sup>

Pour le français comme langue étrangère on mentionne :

1)- **l'orthographe** : enseignée de manière privilégiée par la dictée activité particulièrement polyvalente mais bien différenciée des autres activités d'enseignement.

2)-**la prononciation** : relevant des méthodologies fondées sur des théories phonétiques et sur des stratégies de correction non-transposables dans d'autres domaines de l'apprentissage et nécessite un matériel particulier (par exemple, celui de laboratoire de langue)

3)- **parler** : est compris comme produire des paroles comme une activité distinguée physiquement des autres ; celle-ci ne comporte pas de caractérisation de la relation à l'interaction de locuteur qu'elle n'identifie

---

<sup>15</sup> CONSEIL DE L'EUROPE 2000. *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre. Enseigner. Evaluer.* Strasbourg/Paris : Conseil de l'Europe/ Didier.

<sup>16</sup> JEAN-CLAUDE Beacco , *l'approche par compétence dans l'enseignement des langues*, édition, didier, paris 2007,P.78

des prises de parole pour un auditoire (conférence, exposé, cours, émission de radio).

4)-**Ecouter** : est sans doute la plus caractérisée des quatre mais elle est peu présente dans l'enseignement (hors de l'écoute de chanson, par exemple) et : « elle est traitée selon des procédures d'enseignement très comparable à quelque chose ».

5)-**Ecrire** : ce savoir faire englobe indistinctement toute activité de production d'énoncé graphique, ce qui conduit à considérer que par exemple : des réponses écrites à des exercices formels, constituant de l'écrit.

6)-**Lire** : ce savoir faire est lié aux activités de déchiffrement de signes graphiques et à l'interprétation de sens de mots qui fait passer au second plan des activités de compréhension de texte.

**2.5.1 La compétence linguistique** : implique la connaissance d'un ensemble de règles qui régissent la bonne structuration des énoncés de la langue.

La linguistique recouvre essentiellement trois aspects : **la phonétique et la phonologie** (rythme traduisant les émotions, articulation, intonation) **et la grammaire** (temps et modes, le plus utilisé, ordre des mots) et les mots clés <sup>17</sup> . que de juger si un énoncé est correct, c'est à dire s'il appartient à la langue ou non, et s'il est adapté à la situation (niveau de langue) la compétence linguistique implique donc la connaissance de certaines règles. L'ensemble de ces règles constituent « la grammaire des français »

---

<sup>17</sup> Ibid, p. 79

### **2.5.2 La compétence référentielle :**

Cette compétence consiste à sélectionner des objets de discours la notion de choix explique en partie les marques d'hésitation comme « Euh », les pauses, les répétitions d'items comme les déterminants, les ruptures de construction.

La référenciations implique de sélectionner dans le discours, une manière de la dire, de la lexicaliser l'acte de dénonciation concerne la façon dont on met en œuvre une langue.

### **2.5.3. La compétence discursive :**

La compétence discursive est de s'adapter aux différents types ou genres de discours (récit, argumentation, description, dialogue ... etc. ) et de leur organisation en se référant à situation de communication dans laquelle ils sont produits ou interprétés, par ailleurs, Michel Adam , a proposé une définition de discours sous forme d'équation mathématique :

$$\textit{Discours} = \textit{texte} + \textit{conditions de production}^{18}$$

Cette définition exprime la complexité de la notion discours : qu'il est composé d'un énoncé écrit (texte) et des éléments super-phrastique qui sont : les conditions de production par exemple pour analyser un discours, on prend en considération la situation de communication (le récepteur) . Cette compétence devrait être mise en relation avec les activités langagières en question.

### **2.5.4. La compétence socioculturelle :**

Avoir une compétence socioculturelle est acquérir les règles sociales et des traditions et coutumes, les cultures partagés entre les individus parce

---

<sup>18</sup> Cours de la linguistique textuelle et énonciative, 14.oct.2014

que : pour apprendre une langue on doit apprendre sa culture, alors la connaissance des règles culturelles permettent d'interpréter les messages dont tout les situations de communication.

**2.5.5 La compétence pragmatique :** celle de la pragmatique elle est une sous discipline de la linguistique, une branche très jeune, elle le fait croisement de plusieurs science, se définissant comme étude des relations entre les signes avec leur utilisateurs, à leur emploi et leurs effets, cette étude permet aussi d'analyser les énoncés (code, encoder) dans les différentes situations de communication. Elle vise d'analyser l'implicite pour éviter les malentendus.

Par exemple : Paul dit au mari : Il fait chaud ici. Cet énoncé peut être interprété selon plusieurs propositions :

- Paul veut dire peut être il fait chaud : donc ouvres les fenêtres.
- Paul veut dire peut être aussi il fait chaud pour éviter un silence.

Tout sa dépend de contexte où produit l'énoncé

### **2.5.6 L'approche communicative :**

L'approche communicative est développée en réaction avec les méthodes précédentes (audio-orale, audio-visuelle). Elle est appelée approche et non méthodologie puisqu'elle a puisée de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique <sup>19</sup>

Vers la fin des années soixante, les explications des origines de l'approche communicative reviennent à certains principes de l'approche

---

<sup>19</sup> Jean-Claude Beacco ;op.cit .p.60

situationnelle <sup>20</sup> selon Humes : « la langue est un instrument de communication et surtout de l'interaction sociale »<sup>21</sup>

C'est en sens que savoir communiquer c'est préparer l'apprenant à faire des échanges avec des locuteurs non natif, en prenant en considération la situation de communication : intention statue sociale, pour communiquer efficacement en langue étrangère, il faut non seulement connaitre les aspects spécifiquement linguistiques mais aussi en connaitre les règles de l'emploi.

Grace à l'approche communicative, nous avons la possibilité de suivre l'avancé progressive et la mise à l'épreuve de différentes idées comme le rôle actif de l'apprenant dans sa quête de communication réelle.

---

<sup>20</sup> Cité en pré projet : les difficultés chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne.

<sup>21</sup> Claudette Coronaire 1998, didactique des langues étrangères, mémoire de master, le rôle des interactions verbales dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère, 2013

### **3.1. Définition de l'oral :**

Dans les différents dictionnaires nous avons observés que nous pouvons voir plusieurs types de définitions, cependant, il y'a pas de grandes différences. Dans les définitions obtenues des dictionnaires selon Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui ; l'oral est défini comme : « *opposé à l'écrit qui se fait, qui se transmet par la parole, qu'est verbale* »<sup>1</sup>

Cependant, selon le petit Larousse illustré l'oral, l'oral signifie : « *fait de vivre transmis par la voix (par opposition à l'écrit, témoignage oral, qui appartient à la langue parlée* »<sup>2</sup>

Le petit robert de la langue française donne aussi une définition à l'oral comme : « *mot qui vient du latin 'os', 'orīs' « bouche » (opposé à l'écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* »<sup>3</sup>

Nous remarquons que les définitions que nous avons obtenu dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral, en résumant, nous pouvons dire l'oral est comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

### **3.2. L'oral dans les classes du FLE :**

#### **3.2.1- L'oral moyen d'expression :**

L'oral est un moyen d'expression, il est postulé que l'expression orale favorise la construction du soi et de son identité sociale.

L'expression orale est une activité quotidienne qui est basé sur les actes sociaux, son enjeu consiste à mieux parler à savoir ce qu'on fait quand on parle et à le faire plus efficacement. Elle n'apparaît plus aujourd'hui comme seul décisif pour emporter les adhésions et la vraisemblance du développement logique ne suffit plus pour convaincre.

#### **3.2.2- l'oral moyen d'apprentissage :**

Les facultés de l'apprentissage sont en nombre de quatre ; compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite.

---

<sup>1</sup> Le robert dictionnaire d'aujourd'hui. Alain Rey. Canada, 1991, P700

<sup>2</sup> Le petit la rousse illustré, La rousse, Paris, 1995, P. 720

<sup>3</sup> Le petit robert de la langue française dictionnaire, le robert, paris, 2006

Savoir s'exprimer à l'orale en FLE est une question fondamentale mais malheureusement dans nos classe que l'expression, sous sa forme oral ou écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues.

### **3.2.3- l'oral moyen d'enseignement :**

Certes « faire comprendre » et « comprendre » sont deux tâches difficiles mais des efforts doivent être mise en œuvre par l'enseignant et l'apprenant pour arriver au stade de la compréhension orale.

L'enseignant doit, tout d'abord comprendre oralement. Il doit s'adapter au niveau de ses différents apprenants, les apprenants, de leur cotés, vont se mettre dans une situation d'auditeurs pour comprendre des messages émis dans une langue sans pour autant avoir le français comme langue maternelle.

### **3.3. Les caractéristiques de l'expression orale :**

De quoi se compose l'oral si difficile à faire acquérir aux apprenants ?

L'expression orale commence par : des idées, puis de la structuration, du langage.<sup>4</sup>

#### **1- Des idées :**

Sont des informations quelques soient, que de l'argumentation que l'on choisi des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statu social.

#### **2- De la structuration :**

La manière dont on présente ses idées, les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies, on peut d'abord préciser ce dont on va parler. On illustre les idées avec les exemples concrets, des notes d'humour on terminera de façon claire et brève.

---

<sup>4</sup> <http://lasalledesprofs.french.unbassyinin.net/du-a-cdn-com/asia/wp.enclasse-deFLE-Rudin-Phulli-pdf>

### **3- Du langage :**

De la correction linguistique et de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, ou déterminent de la communication, des énoncés neutres mais parfaits.

Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur qui sera ravi de le donner.

La forme de l'expression orale se compose :

Du non verbal : comme geste mimique, sourire, signes, divers on fera mieux comprendre en étant entendu et ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

#### **De la voix :**

De son volume, de l'articulation du débit de l'intonation, doit être expressive et significative des pauses, des silences, des regards ; en effet c'est le regard que l'on pourra vérifier si l'on été compris les pauses et les silences significatives.

### **3.4. Les difficultés au niveau de l'expression oral :**

Nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liées aux difficultés des élèves à parler la langue française, les élèves du lycée ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de l'orthographe et de vocabulaire.

#### **3.4.1. Les problèmes de grammaire :**

Les élèves ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permet de parler et d'écrire correctement la langue française. Nous pouvons mettre en évidence les problèmes de syntaxe, les apprenants ont aussi des problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases. Sur le choix des modes et des temps.

Les élèves ont du mal à parler correctement les mots et à construire correctement des phrases en français.

Les problèmes de syntaxe que les élèves de français ont, les empêchent de bien communiquer dans la langue française.

## **1- Les problèmes de phonétique :**

Les apprenants ont du mal à communiquer, à prononcer correctement la langue française. Ce problème est lié au fait qu'il y a l'inexistence de ces phonèmes empêchant les élèves à communiquer correctement en français. Par exemple : le son [Y] =>. Du [dy], une [Yn]

Les apprenants ont du mal à prononcer ces mots, ils peuvent les prononcer de façons différentes, par exemple le mot brûler. Certains élèves peuvent le prononcer Brouler [brule] nous pouvons aussi prendre l'exemple du mot une « une », les apprenants peuvent prononcer iune [jyn]. Ce problème se pose à chaque fois que les élèves rencontrent ce son.

## **2- Les problèmes de conjugaison :**

Les apprenants ne connaissent pas les verbes mais aussi, ils ne savent pas conjuguer les verbes au temps précis, cet élément constitue un problème et ne permet pas aux apprenants de bien communiquer en français. Les élèves ont du mal à former des phrases correctes, et formuler des phrases qui ont un sens en communiquant en français.

## **3- Les problèmes d'orthographe :**

Les apprenants ne savent pas écrire correctement les mots en français, les élèves en ayant à écrire correctement les mots en français, ils ont du mal à prononcer correctement les mots à l'oral. Cela les empêche à bien parler la langue française. Ces élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français. Cela les empêche de ne pas bien écrire les mots en français.

Tous ces facteurs. Contribuent donc à créer des difficultés aux apprenants à communiquer en français. Lorsque les élèves ont du mal. Ont des difficultés à l'écrit. Ils auront ainsi du mal à parler un français correcte.

## **4- Les problèmes du vocabulaire :**

Les apprenants ne connaissent le vocabulaire français, ils ne connaissent pas bien les mots en français. Ils ont des doutes sur les mots à utiliser. Les apprenants ne lisent pas en français, ils ne parlent pas régulièrement la langue française.

Ces aspects empêchent aux apprenants à bien parler la langue française.

## La place de l'oral dans les différentes méthodologies :

A propos de cet élément Daniel Nunes Oliveira<sup>5</sup> propose le tableau

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-oral	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative.
Année	1901	1901-1940	1940-1970	1940-1970	1980 à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le point principal de la leçon du cours	On traite l'oral plus que l'écrit	L'oral est fréquent dans la classe
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe -ils ne participent qu'avec la permission du professeur	Les apprenants répondent aux questions posées par l'enseignant	L'apprenant s'efforce à apprendre par cœur le dialogue	L'apprenant est répétiteur	Il se transforme en apprenant en prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle de l'enseignant	c'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe	Le professeur est actif et même les apprenants ont participé	Le professeur est actif et dirige les travaux	Il est transformé en technicien manipulateur	Il devient le chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une participation orale et spontanée

<sup>5</sup>Daniel Nunes Oliveira, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> au lycée abillio duarte de palmarejo : réalités et perspectives*, Université du Cap Vert, septembre 2010, pp. 15-16.

## **4. Dépouillement et analyses du corpus**

### **4.1. Description de la stratégie :**

Ce chapitre est présenté en deux sections, la première partie comporte une analyse des résultats d'un questionnaire adressé aux enseignants, et la deuxième partie pour l'analyse des résultats d'un questionnaire adressé aux apprenants.

Le but du premier questionnaire est d'avoir une image plus précise sur l'opinion que les enseignants ont envers l'enseignement de l'oral comme forme d'interaction. Quand au but du questionnaire destiné aux apprenants est d'étudier la pratique de la langue française en classe et de savoir quel genre d'activités préfère l'apprenant ? Comment il interagit, s'il aime parler ou prendre la parole en classe et avec qui il aime se faire ?

### **4.2. Le contexte de l'enquête :**

Le Lycée de

Mohamed Drissi a été le lieu de notre expérimentation, il se trouve dans la commune de Foughala qu'elle situe à 45km de la wilaya de Biskra et à 7km à l'ouest de Tolga.

Lorsque, nous avons arrivé au lieu de notre enquête, le directeur nous a guidé à la salle des enseignants, où nous avons trouvé les enseignants du français pour les donner le questionnaire proposé pour lui, ils nous aidé pour choisir des apprenants de deux classe de terminale.

### **4.3. Le public :**

Notre public est les apprenants de la classe terminale de 30 apprenants entre fille et garçons. Ces apprenants sont issus de la région de Foughala,

de famille qui appartient à une classe sociale moyenne, d'autres qu'ils ont des parents qui occupent des bons postes de travail (des cadres).

Cette hétérogénéité social peut influencer sur le niveau des apprenants ce qui fait les différences de niveau chez notre public, ces apprenants expriment une certaine maîtrise de langue française ce qui lui permet de répondre au questionnaire.

Nous avons distribué un questionnaire qui contient dix questions aux enseignants et le même nombre pour les apprenants, le total c'est 20 questions pour les deux à savoir les enseignants et les apprenants.

#### **4.4. Analyses et interprétations des réponses données par les enseignants :**

##### **Q.1. Selon vous pourquoi l'interaction est absente ou négligée ?**

La majorité des enseignants sont d'accord que l'interaction est absente ou négligée en classe de FLE, selon eux cette absence est à cause d'un manque de la pratique de la langue en classe. D'autres enseignants assurent que le contenu que les apprenants apprennent ne lui permette pas de communiquer en classe ou hors la classe des langues.

Les enseignants souhaitent que ses apprenants arrivent à communiquer mais malheureusement, nos apprenants ne le font pas réellement

Un seul enseignant confirme que l'interaction en classe est présente et elle n'est jamais absente ou négligé.

##### **Q.2. Quelle est la forme qui répond aux interactions qui déroulent en classe ?**

	Interaction verbale	Interaction non verbale	Les deux
Nombre de réponse	2	0	8
Pourcentage	20%	0%	80%

La majorité des enseignants (80%) répondent par les deux formes d'interaction verbale et non verbale, sont présente en classe, d'après eux l'interaction en classe se manifeste d'une façon verbale ou non verbale. Par contre 20% entre eux affirment que l'interaction en classe se manifeste verbalement et il n y a pas d'interaction non verbale.

### **Q.3. Vos apprenants prennent-ils facilement la parole en classe ?**

Réponses	Fréquences	Résultats
Oui	3	25%
Non	7	58.33%
Autre	2	16.66%

25% des enseignants répondent par oui, dont, la raison principale qu'ils aiment s'exprimer en langue française. 58.33% affirment que les apprenants ne prennent pas la parole facilement et ils donnent les mêmes raisons dont nous les avons citées dans la partie théorique ; qui montre l'importance du rôle que joue l'enseignant dans la classe, il peut être un obstacle qui bloque la prise de parole ou un motivateur qui suscite chez ses apprenants la volonté de prendre la parole.

Les deux autres enseignants selon eux, les apprenants ne prennent pas toute la parole facilement en classe car, leur personnalité est différente, de plus les classes des langues sont hétérogènes ; les adolescents ont un complexes de prendre la parole qui rend la tache difficile.

**Q.4. Si les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral en français quelles sont les stratégies que vous choisissez pour résoudre ces difficultés ?**

La majorité de nos enquêtés affirment que la pratique de l'oral a une influence sur l'apprentissage du FLE. Et pour diminuer les difficultés que les apprenants éprouvent lors ses apprentissages du FLE ils donnent les propositions suivantes :

- Combattre la timidité et encourager le travail de groupe.
- Créer un climat de confiance et d'amitié entre l'enseignant et l'apprenant.
- L'enseignement de la phonétique dans des laboratoires spéciaux pour l'amélioration de l'oral et de la prononciation des apprenants et de les rendre capable de mobiliser leurs acquis et s'exprimer oralement.
- Apprendre aux apprenants d'exprimer oralement leurs avis et les inciter à lire des livres et des petits romans pour enrichir le bagage linguistique chez eux.
- Des activités de lecture à haute voix qui sert à aider les apprenants de se familiariser avec la langue française et faciliter la prise de parole en classe.

**Q.5. Selon vous les apprenants ont peur de parler en français ?**

Oui

Non

La majorité des enseignants répondent par oui, les apprenants ont peur de prendre la parole en classe, car, ils ont peur de se tromper et que

les autres se moque d'eux, donc, ils préfèrent se taire et de ne pas parler. Par contre les enseignants qui répondent par non, ils pensent que les apprenants ne prend pas la parole à cause de leurs manque lexicale et non pas la peur.

#### **Q.6. Pour quoi l'enseignement de l'oral est-il difficile ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Effectif des apprenants	03	<b>27,27%</b>
Le volume horaire	/	/
Le niveau des apprenants	08	<b>72 ,72%</b>

La majorité des enseignants pensent que le niveau des apprenants constitue les obstacles à l'enseignement de l'oral, effectivement avoir 40 apprenants dans une classe terminale ne permet pas la pratique de l'oral, la prise de parole de la part des apprenants sera restreinte car, il est impossible de faire parler 40 apprenants dans un temps limité.

#### **Q.7. Trouvez-vous que l'interaction en classe est un moyen d'apprentissage ?**

Nos enquêtés affirment que l'interaction est considéré comme le seul garant de l'échange en classe et qui permet la construction des apprentissages en langues française chez les apprenants. Ils ajoutent que l'interaction est naturellement un moyen d'apprentissage car la classe est considérée comme une petite société où les membres de cette société (enseignant-apprenants et apprenants-apprenants) doivent échanger entre eux. Donc, toute interaction verbale ou non verbale est un outil d'apprentissage qui permet aux apprenants d'apprendre et de partager les idées avec les membres de sa petite société.

**Q.8. Autorisez-vous à vos apprenants de prendre la parole spontanément en classe ? Pourquoi ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	07	63.63%
Non	03	27.27%
Autre	01	9.09%

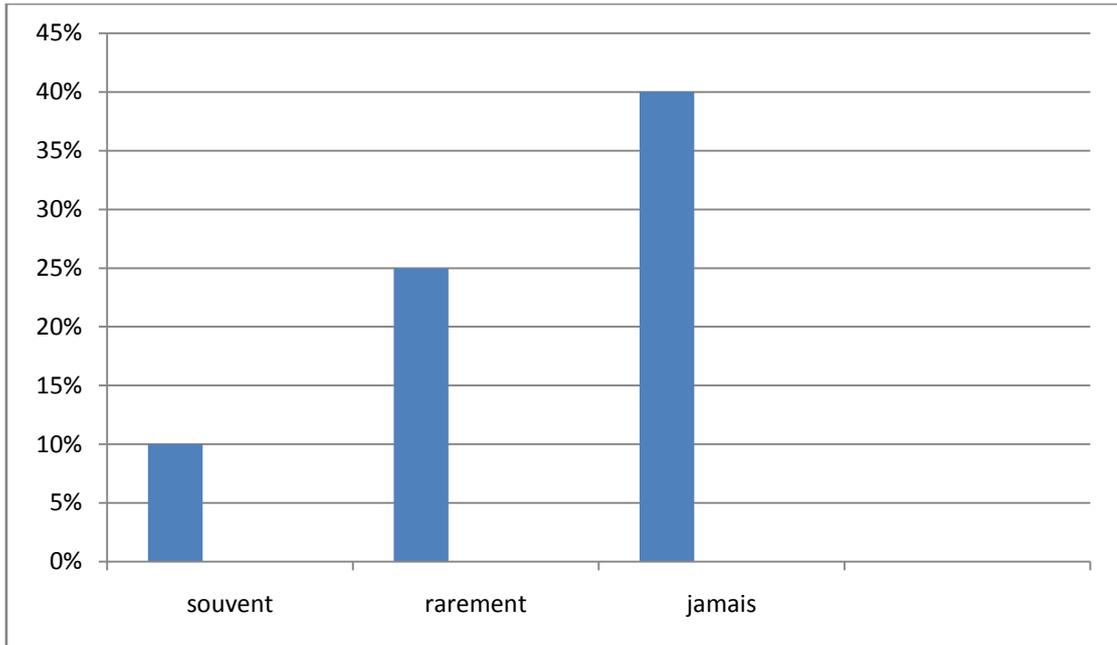
63.63% des enseignants autorisent la prise de parole spontanée en classe, 27.27% des enseignants n'autorisent pas la prise de parole spontanée en classe leurs réponses a été : « non je ne laisse pas mes apprenants parle spontanément par ce qu'il la profite pour faire de bruit ».

Ces enseignants ont toujours l'esprit de l'école traditionnel, où que le maître qui a le droit de prendre la parole. C'est vrai la prise de parole spontanée peut déclencher le bruit en classe mais l'enseignant peut gérer sa classe convenablement dans ce cas, et il tolère cette action de prise de parole.

**4.5. Analyse de questionnaire destiné aux apprenants :**

**Q.1. Prenez-vous la parole en classe ?**

Souvent	Jamais	Rarement
04	10	16



Ces apprenants sont conscients qu'ils ne communiquent que rarement par ce qu'ils ont peur de se tromper. Ceux qui ne prennent pas du tout la parole représentent une catégorie importante, ils ne la pratiquent pas parce qu'ils n'ont pas assez de bagage linguistique qui lui permet de communiquer en français, ils ont un vocabulaire limité. Et un nombre minimal représente les apprenants qui pratiquent souvent la langue et qui prennent la parole avec plaisir même s'ils sont soumis à une correction par un autrui ça ne pose pas de problème pour eux.

**Q.2. Le professeur monopolise-t-il la parole ?**

Oui	Non
02	28

La majorité des apprenants affirment que leur enseignant de français ne monopolise pas la parole en classe, cela favorise la prise de parole chez l'apprenant, puisque, quand l'apprenant trouve l'occasion de parler et de s'exprimer il la fait facilement.

Les autres ne la voient pas comme avantage peut être c'est du à une méconnaissance de la langue, ils ne la maitrise pas donc il évite ces occasions offertes pour eux pour pratiquer la langue.

**Q.3. Quand vous interagissez avec votre enseignant comment vous sentez ?**

Satisfait	Indifférent
18	12

La majorité des apprenants, éprouvent un plaisir qu'ils ressentent une satisfaction totale quand ils interagissent en classe. Nous l'avons vu comme un excellent facteur d'équilibre de la personnalité. Quant à la deuxième catégorie, qui n'éprouvent pas une satisfaction lorsqu'ils prennent la parole en classe c'est toujours à cause de leur bagage linguistique limité qu'ils ont.

**Q .4. Communiquez-vous en français à la maison ?**

Souvent	Rarement	Jamais
1	19	10

La majorité des apprenants communiquent rarement en français à la maison, ils communiquent en français en dehors de la salle classe juste pour pratiquer un peu la langue et pour le prestige, par ce que la langue

française est une langue de prestige, or, l'apprenant qui répond par souvent voit que la langue française est une bonne moyenne de communication.

**Q.5. Avez-vous du mal à parler la langue française ?**

Oui	Non
28	2

Selon les réponses de nous enquêtés nous constatons que la majorité des apprenants ont du mal pour parler le français couramment, sans des fautes. Ils commettent des erreurs et ils font le recours vers la langue maternelle pour combler les lacunes trouvées pour faire passer ses idées et opinions à un autrui.

**Q.6. Vous communiquez en français ?**

En classe

Dans la vie quotidienne

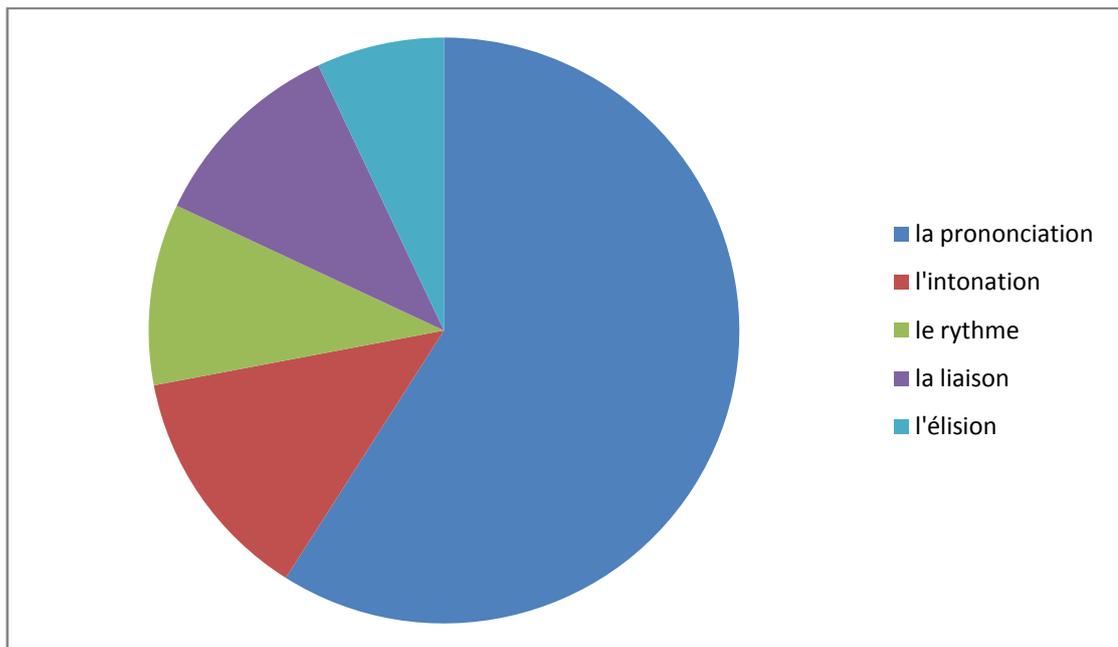
A l'école

A la maison

Nous pouvons constater que les apprenants parlent le français en classe mais non pas en dehors, à partir de ces réponses nous dirons que même si les apprenants pratiquent la langue en classe ils ne la pratiquent pas en dehors peut être le milieu ne favorise pas l'utilisation de la langue française ou par ce qu'ils n'ont pas un vocabulaire riche pour communiquer en français hors le contexte de scolarisation.

**Q.7. Quels types de difficulté avez-vous quand vous parlez le français ?**

<b>La prononciation</b>	<b>L'intonation</b>	<b>Le rythme</b>	<b>La liaison</b>	<b>L'élision</b>
<b>59%</b>	<b>13%</b>	<b>10%</b>	<b>11%</b>	<b>7%</b>

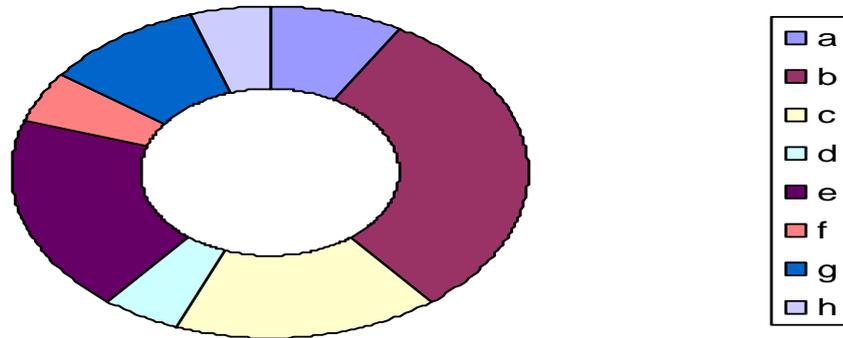


Vue les résultats obtenus après avoir les réponses des apprenants, nous pouvons savoir quelles sont les difficultés que les apprenants trouvent quand ils communiquent en français. La majorité des apprenants ont des difficultés au niveau de la prononciation, ils prononcent mal les mots français.

**Q.8. Quelles sont les activités orales auxquelles vous participez aisément ?**

Activités	Fréquenc	Pourcenta
a. une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.	10	08.40%
b. une discussion en petit groupe de trois ou quatre apprenants	25	31.01%
c. un travail en binôme (ex : un jeu de rôle) joué entre les deux apprenants.	20	16.80%
d. un travail en binôme (ex: jeu de rôle) joué devant la classe.	06	05.04%
e. un échange « questions/réponses » à tour de rôle entre le professeur et un apprenant	23	19.32%
f. un échange « questions/réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des apprenants..	06	05.04%
g. un exercice de compréhension orale pendant le cours.	12	10.08%
h. un exercice de production orale pendant le cours.	06	05.04%

**Quelles sont les activités orales auxquelles vous participez aisément.**



Les apprenants préfèrent les activités où il y'a une discussion de groupe à trois ou quatre, nous remarquons que le pourcentage des activités qui se font en groupe est élevé par rapport aux activités qui sont appelées au travail individuel, donc les apprenants se trouvent à l'aise dans ce genre d'activités.

L'enseignant parfait c'est celui qui prend en charge l'apprenant, et qui pratique son enseignement, en vue d'atteindre les objectifs tracés préalablement.

L'enseignement du français langue étrangère, n'offre pas une finalité mais plutôt des finalités l'une majeure et qui est de maîtriser la pratique orale, en interagissant efficacement dans le contexte scolaire, ou plus encore dans le contexte social et professionnel. La maîtrise peut aider l'apprenant à surmonter sa timidité et son gêne en s'exprimant plus clairement en français langue étrangère qui n'est pas au porté de tout.

Quant à l'enseignant dont la tâche est aiguillier l'enseigné, devrait être à la hauteur de la fonction qui lui a été attribuée, en effet, la pratique vivante n'est pas facile à gérer.

La priorité de l'interaction verbale, doit combler toute les facettes, en prenant en considération les points importants et diversement situer par rapport à la forme et au fond de la production qui ne peut être occultés si l'intention visée est la performance bien entendu.

En effet, quand on parle, de l'échange et de la communication verbale il est incontournable d'évoquer la morphosyntaxe, la syntaxe la prononciation, l'intonation...etc pour prendre soin de la qualité sonore de la parole dans une progression thématique modalisées sans avoir fait recours vers la langue maternelle. En accordant plus d'importance à l'orale qu'à l'écrit, on favorise la compréhension et l'expression qui sont la règle de base.

Les objectifs visés à l'orale sont désormais bien claire :

- Comprendre intervenir efficacement et de façon active.
- Construire son propre savoir.

- Libérer sa pensée et s'affirmer.

Par le choix du support adapté nos apprenants, le travail de l'enseignant visera désormais l'aspect culturel et communicatif, l'apprenant s'exprimer car, il se sent impliquer et motiver de l'être, en admettant que l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage, l'objectif est d'ajuster la parole et l'interaction. Cette dernière sera accompagnée d'une évaluation formative à fin d'y remédier, perfectionner la qualité de sa parole, de façon égalitaire avec ses camarades et lui laisser la possibilité de retrouver une verve en vie d'expression, quant lui ne connaisse pas.

L'objectif de notre travail et de surmonter à les difficultés de la prise de parole en classe chez les apprenants. Pour ce faire nous avons élaboré un questionnaire pour les enseignants et les apprenants pour vérifier nos hypothèses.

Après avoir analysé les réponses données par les enseignants et les apprenants nous sommes arrivés à confirmer notre hypothèse : L'insécurité linguistiques et le non maîtrise des règles phonétiques font l'apprenant peur de prendre la parole en classe.

C'est important de signaler que la recherche en didactique n'est jamais achevée, il y a toujours des manques que nous souhaiterons d'être rectifier dans les prochaines recherches.

## Questionnaire destiné aux enseignants

**Q.1. Selon vous pourquoi l'interaction est absente ou négligée ?**

.....  
.....  
.....  
.....

**Q.2. Quelle est la forme qui répond aux interactions qui déroulent en classe ?**

Interaction verbale

Interaction non verbale

Les deux

**Q.3. Vos apprenants prennent-ils facilement la parole en classe ?**

Oui

Non

Autre

**Q.4. Si les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral en français quelles sont les stratégies que vous choisissez pour résoudre ces difficultés ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Q.5. Selon vous les apprenants ont peur de parler en français ?**

Oui

Non

**Q.6. Pour quoi l'enseignement de l'oral est-il difficile ?**

Effectif des apprenants

Le volume horaire

Le niveau des apprenants

**Q.7. Trouvez-vous que l'interaction en classe est un moyen d'apprentissage ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Q.8. Autorisez-vous à vos apprenants de prendre la parole spontanément en classe ? Pourquoi ?**

Oui

Non

Autre

.....  
.....  
.....  
.....

## **Questionnaire destiné aux apprenants**

### **Q.1. Prenez-vous la parole en classe ?**

Souvent

Rarement

Jamais

### **Q.2. Le professeur monopolise-t-il la parole ?**

Oui

Non

### **Q.3. Quand vous interagissez avec votre enseignant comment vous sentez ?**

Satisfait

Insatisfait

### **Q.4. Communiquez-vous en français à la maison ?**

Jamais

Rarement

Souvent

### **Q.5. Avez-vous du mal à parler la langue française ?**

Oui

Non

### **Q.6. Vous communiquez en français ?**

En classe

Dans la vie quotidienne

A l'école

A la maison

**Q.7. Quels types de difficulté avez-vous quand vous parlez le français ?**

La prononciation

L'intonation

Le rythme

La liaison

L'élosion

**Q.8. Quelles sont les activités orales auxquelles vous participez aisément ?**

Activités	
a. une discussion avec toute la classe sur un thème que le professeur a proposé.	
b. une discussion en petit groupe de trois ou quatre élèves	
c. un travail en binôme (ex : un jeu de rôle) joué entre les deux élèves.	
d. un travail en binôme (ex: jeu de rôle) joué devant la classe.	
e. un échange « questions/réponses » à tour de rôle entre le professeur et un élève.	
f. un échange « questions/réponses » d'une manière libre entre le professeur et l'ensemble des élèves.	
g. un exercice de compréhension orale pendant le cours.	
h. un exercice de production orale pendant le cours.	



## **Bibliographie :**

### **Les ouvrages :**

\_BRASSAC, C. (2000). *Situations de co-conception en ingénierie concurrente. Septième, école d'été, Bonas, ARC, Médiations techniques et cognition.*,.

\_ CHRISTIAN BAYLON ET XAVIER MIGNOT , *La communication : les outils et les formes de la communication : une présentation méthodique et illustrée* , Ed. Nathan université, France, mars 2003.

\_CLAUDETTE CORONAIRE 1998, didactique des langues étrangères, mémoire de master, le rôle des interactions verbales dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère, 2013.

- JEAN-CLAUDE BEACCO , *l'approche par compétence dans l'enseignement des langues*, édition, didier, paris 2007,

\_KERBRAT ORECCHIONIE, les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations, éd Armond Collin ; Paris 1998 .

\_LABOV ET FANSHEL, in, Trognon.A, *Analyse interlocutoire*, ed. A.ccolin, Paris,1986.

\_MARKUS, H KITAYAMA, S, *la culture et la construction des émotions* 1994,

\_ PERNOUD PHILIPPE , *métier d'élève et sens du travail scolaire*, ES-SI, Paris,1996,

\_PERRET CLEMONT, A.N, *La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale*, Armond.colin, Paris, 1996.

## **Les sites :**

\_ CONSEIL DE L'EUROPE 2000. *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre. Enseigner. Evaluer.* Strasbourg/Paris : Conseil de l'Europe/ Didier.

\_ <http://lasalledesprofs.french.unbassyinin.nedu-a-cdn-com/asia/wp.enclasse-deFLE-Rudin-Phulli-pdf>

\_ JONNARET. Ph et vander ; communiquer à l'oral ; [http://www.ac\\_nancy\\_metz.fr/enseign/langues/p/français/profs/docs/oral.htm](http://www.ac_nancy_metz.fr/enseign/langues/p/français/profs/docs/oral.htm) , consulté le 14,03,2015

## **Les dictionnaires :**

\_ Jean-Dubois, dictionnaire de linguistique, Paris-lib. Larousse, 1973.

\_ Le robert dictionnaire d'aujourd'hui. Alain Rey. Canada, 1991.

- Le petit robert de la langue française dictionnaire, le robert, paris, 2006

- Le petit la rousse illustré, La rousse, Paris, 1995.

## **Les mémoires :**

- DANIEL NUNES OLIVEIRA, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> au lycée abillio duarte de palmarejo : réalités et perspectives*, Université du Cap Vert, septembre 2010.

\_ YAZID NADJET , L'interaction verbale et la communication orale dans les classes de langue, cas de la première année secondaire université d'Oral Revue française de pédagogie, n°141, octobre, novembre, 2002,17, 25.

## **Les articles :**

\_ Birdwhistell. R. L and contexte. Essay on Body Motion. Communication. Philadelphia, university of press. 2002 .

\_ Cadre Européen Commun de Références dans l'enseignement du FLE,  
\_ Cours de la linguistique textuelle et énonciative, 14.oct.2014

\_\_ Cours de la linguistique textuelle et énonciative, 14.oct.2014

--HOLEC.H « *apprendre à apprendre et apprentissage hétéro dirigé in Auto-apprentissage* », le Français dans le monde, Février, Mars 1992.

\_\_ Gajo et Mondada , contexte activité discursive et processus d'acquisition, 1998 ,

- *Le français dans le monde*, N26, organiser un enseignement apprentissage centré sur l'apprenant, ed, Hachette ; 1990